

Des réserves d'eau rassurantes mais à surveiller de près

Li a plu, il a neigé, les nappes phréatiques se sont reconstituées durant tout l'hiver et le printemps dernier. Si la sécheresse menace ici et là dans d'autres secteurs, l'extrême-sud de l'île semble pour l'heure épargné.

De plus, une baisse notable de fréquentation - crise sanitaire oblige - a considérablement réduit les besoins en eau... En témoignent les deux principales

retenues d'eau du secteur à savoir le barrage d'U Spidali et celui de Talza (Figari).

Le premier, le plus ancien (1979) a été réalisé pour recevoir environ 3 millions de m³ d'eau pour assurer l'essentiel de l'alimentation en eau potable de la cité du sel et au-delà. Cette précieuse retenue absorbe généralement la surconsommation de l'été avec cependant quelques exercices de disette canicule et

sécheresse aidant.

La retenue de Figari (1993) a une capacité supérieure car évaluée à plus de 5 millions de m³ qui ont souvent du mal à être atteints. Mais cela n'a pas été le cas cette année et le barrage dispose encore des 2 tiers de son stockage. Un stockage qui est souvent venu au secours de celui de l'U Spidali en « remontant » son eau à la station de traitement de Nota.

Préserver l'or bleu

Mais pour l'heure n'a rien de tout cela n'est envisagé car l'U Spidali montre encore son beau lac bleu sans signe de sécheresse et une nature environnante extrêmement verte. Là aussi, les deux tiers du stock sont constitués.

Les captages, forages, puits, fontaines et autres prises d'eau fonctionnent aujourd'hui normalement.

Il en est de même pour les principaux fleuves comme l'Osù et le Stabiacciu. Ce dernier voit encore de l'eau douce l'emporter quasiment à son embouchure dans le golfe de Porto-Vecchio. Les eaux de l'Osù (Lecci) sont toujours vives et font la joie des baigneurs du côté de Conca et le restent même à l'aval pour se jeter à Cala Rossa. La situation est donc loin d'être préoccupante, les stocks sont là est aucune mesure spécifique de restriction n'a été prise. Cependant la prudence reste de mise dans les prochaines semaines à venir. Les réserves précitées tiendront-elles au-delà du mois d'août qui risque d'être bien plus fréquenté que juillet et nettement plus « gourmand » en or bleu!



L'eau encore vive de l'Osù à l'aval.

P.C

P.C